



In Memoriam

Ernst Georg NAUCK

1897-1967

La revue *Zeitschrift für Tropenmedizin und Parasitologie* célèbre en avril 1967 les 70 ans de son fondateur le professeur Nauck. F. Weyer lui souhaitait d'heureuses et nombreuses années où il puisse cultiver ses intérêts scientifiques et artistiques. E. Nauck s'était en effet retiré en Espagne en fin d'une carrière particulièrement bien remplie. Hélas le 19 octobre 1967 la mort l'enleverait à ses collaborateurs et à ses amis, allemands et étrangers.

La vie de ce savant est intimement mêlée à celle du Bernhard-Nocht Tropeninstitut à Hamburg. C'est là que en 1923 il commença sa carrière comme assistant de bactériologie, en 1945 il est nommé professeur de Médecine tropicale et directeur de l'Institut, en 1953 nous le trouvons doyen de la faculté de Médecine et en 1958 recteur de l'Université de Hamburg. En 1963 il prend sa retraite, après avoir servi 40 ans son institut.

On se représentera — plus ou moins aisément — les difficultés rencontrées dans la reconstruction et restructuration de l'Institut. Nauck assume cette charge en pleine guerre (1943) et parvient grâce à des efforts incessants à reconstituer le capital matériel et moral de la célèbre institution. Moi, qui ai pu, à l'occasion de l'anniversaire de son Institut en 1950, voir Hamburg en voie de reconstruction, j'admire à la fois l'œuvre et l'ouvrier.

À côtés de ses tâches administratives et d'enseignement Nauck a accompli de nombreux voyages d'étude à l'étranger.

Parmi ses diverses publications il faut citer son excellent *Lehrbuch der Tropenkrankheiten* à la fois bref et substantiel, dont une troisième édition est sortie en 1967 (G. Thieme, Stuttgart).

L'homme chez Nauck était d'un commerce extrêmement agréable : sa connaissance des langues, ses expériences variées, ses voyages, ses goûts artistiques en faisaient un interlocuteur de choix.

Membre d'honneur de notre Société depuis 1959, il sera regretté chez nous par tous ceux qui l'ont rencontré ou ont apprécié son *Lehrbuch*. Son souvenir restera parmi nous.

Personnellement je ne puis oublier nos rencontres à Hamburg, Anvers et ailleurs et plus spécialement les preuves d'amitié qu'il me donna à l'occasion de la célébration à Anvers (1956) du 50^e anniversaire de l'Institut Prince Léopold.

A. DUBOIS
